



LA PRESSE

Imprimé et publié par T. BERTHIAUME, Editeur, No 69 RUE SAINT-JACQUES MONTREAL

CIRCULATION

Table showing circulation statistics for the week ending Feb 21, 1891, with a total of 19,669.

MONTREAL, 24 FEVRIER 1891

Les députés de Montréal à l'Electeur sont une série de mensonges et de blagues éhontées. Il est faux que M. 1890, ni même 190 ouvriers se soient réunis en face de l'hôtel de ville pour demander le travail et le pain.

Les rapports de la Saint Vincent de Paul qui valent bien, sans doute, les inventions du Journal menteur par excellence, démontrent au contraire que l'hiver 1890-1891 est un des moins rigoureux pour la classe pauvre qu'on ait eus.

Que Jimmy McShane ait fait résonner très haut la note de la misère à Montréal pour attirer un peu de pitié, c'est dans l'ordre de l'évidence. Mais la charité pour lui, la chose se peut. Mais la charité de Montréal n'est pas le gouvernement Mercier; notre distingué maire a dû s'en apercevoir.

Après avoir joué au général durant quelque temps et s'être appliqué à mettre en appétit un certain nombre de nécessiteux qui auraient du travailler, s'ils le voulaient, et on ont eu l'idée d'être, mais n'en ont pas profité pour faire quel que-que-chose, M. McShane s'est dérobé aux sollicitations de SA ville et est parti pour New-York.

La comédie McShane est finie, l'Electeur peut en prendre son parti, et si ce journal sans cœur et sans vergogne a réussi à déprécier Québec, en démontrant à force que c'est une ville de Québec, il ne réussira pas à prouver que Montréal est en retard au même point. Nous faisons un appel à tous les citoyens de Montréal, qui aiment leur belle et florissante métropole commerciale, pour les engager à répudier les sous commérages de l'Electeur.

Un journal qui ne craint pas de sacrifier les droits les plus sacrés de la vérité, de la justice, de la plus simple décence même, pour un intérêt de parti ne devrait recevoir d'encouragement de personne à Montréal. Ce n'est pas à un journal déjà contaminé son nid, allongé dans la laideur sale et dénigrant notre belle ville ?

M. L. O. DAVID ET LES OUVRIERS

La Patrie publiant, vendredi dernier, l'article suivant, sous le titre "La débandade..."

Une assemblée des tailleurs de pierre, tenue hier soir, le 19 février, sous la présidence de M. Lépine, candidat ouvrier a été élue et la résolution suivante a été adoptée :

"Que les tailleurs de pierre n'approuvent pas unaniment les procédés du Conseil Central, et qu'ils déclarent leurs délégués et représentants ne se sont nullement engagés au nom de ceux qu'ils représentent."

Cette résolution fait voir qu'il ne faut attacher une grande signification au choix de M. Lépine par le Conseil Central. On nous informe que les délégués des tailleurs de pierre et de plusieurs autres corps de métier n'avaient pas voté. Les trois délégués des tailleurs de pierre représentés quatre cents membres, autant que les délégués de sept à huit autres associations.

On nous assure que les briquetiers, qui sont presque tous membres de la corporation de pierre, vont adopter une résolution semblable, ce soir.

Cette note perdue n'est pas de la rédaction de la Patrie, elle a été écrite par M. L. O. David lui-même. La résolution qu'elle contient ne concerne pas M. Lépine et ne figure pas aux minutes de l'Union des tailleurs de pierre. Voici ce qui s'est passé :

Le public dans la Patrie remplit le rôle qui lui a été assigné par ses chefs : celui de mettre fin aux candidatures ouvrières qu'elles soient et de rompre l'harmonie et l'union qui existent parmi les ouvriers de Montréal.

De grands efforts sont faits par les amis de M. L. O. David, par une partie du personnel des écoles du soir, institution devenue plus politique que les comités généraux des partis, pour semer la division parmi les ouvriers et pour faire admettre par les unions des motions semblables à celles dont nous parlons.

Ces motions presque toujours entachées de mauvaise foi, comme l'Union des tailleurs de pierre l'a fait entendre à la minorité infime qui avait adopté celle-ci si fort réjouit le cœur de M. David, n'auront aucune influence sur l'élection de Montréal-Est; mais elles auront pour résultat certain de réduire les unions ouvrières à l'impuissance et d'arrêter leur progrès pendant de longues années.

C'est le but que poursuivaient les libéraux en 1880 et 1885, c'est le but qu'ils poursuivent aujourd'hui, c'est la tâche que M. L. O. David accepte de remplir et qu'il a publiquement avouée.

Pourtant M. David n'a pas toujours montré le même dédain pour le Conseil Central des Métiers et du Travail. Pendant la lutte pour le shérif, M. L. O. David a demandé à des amis qu'il avait à ce Conseil Central de faire adopter une motion recommandant à l'honorable H. Mercier de nommer M. L. O. David shérif, en récompense des services que M. L. O. David avait rendus à la classe ouvrière.

On en rit bien, paraît-il, au Conseil, mais on accorda à M. David, qui personne ne prend au sérieux, la motion demandée; les ouvriers aimant mieux le savoir shérif que député.

C'est ce qu'il reconnaît, du reste, lui-même au 5 mars.

LE FOIN

LA PRESSE n'a pas voulu, sur une question aussi importante que celle de foin donner son opinion sans avoir fait une enquête sérieuse et la motion présentée et sur la position que l'avenir tenait en réserve.

Elle s'est adressée à de nombreux correspondants et tons ont déclaré que l'exportation vers les Etats-Unis était une chose du passé avec ou sans Bill McKinley.

Nous avons naturellement consulté M. Charles Alpin, de Saint-Jean, un des hommes les plus compétents, à notre avis, en pareille matière. Ce monsieur ne s'est pas contenté de nous donner son avis, il a fait parvenir notre demande à des grands commerçants de Boston, MM. Hosmer, Crampton et Hammond et voici la copie de la lettre qu'il en a reçue; nous en recommandons la lecture aux cultivateurs :

Boston, 18 fév. 1891. M. Chas. Arpin, Saint-Jean, P. Q. Cher Monsieur, Votre lettre du 16 et reçue ce jour; vous nous demandez de vous donner en moyenne le prix du foin sur notre marché depuis les 10 dernières années.

Nous serions heureux de vous donner les informations requises seulement si nous ne savons pas au juste comment procéder vu qu'il y a tant de variations dans les prix chaque jour sur notre marché à Montréal. Ce n'est pas de la qualité, il nous semble qu'il serait difficile d'arriver à une moyenne juste d'un prix du foin pour chaque année depuis 1880.

Le foin cette année est meilleur marché et à plus bas prix qu'il n'a été depuis au moins 25 ans. Malgré le fait que le foin canadien ne nous est pas parvenu depuis quelques mois, nos recettes tel du foin de l'ouest américain y compris le Minnesota et le Wisconsin ont été considérables, au lieu au delà des besoins du marché; en vu surtout du fait que la récolte de foin de 1890 dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre et l'état de New-York a été immense. Le foin canadien se vend ici, au moment, pour la première qualité, à \$12 le tonneau, par la seconde qualité, \$10 le tonneau. Les droits de \$4 par tonneau sur le foin canadien n'influent en aucune manière sur les prix du foin.

Alors que les droits étaient de 20 p. c. ad valorem sur le foin et que les commerçants payaient jusqu'à \$15 par tonneau de foin aux cultivateurs, ils avaient ainsi \$3 de droits à payer au gouvernement américain, mais dans ce temps-là, la demande aux Etats-Unis, justifiait les droits. Mais aujourd'hui les Etats-Unis ont tellement de foin que nous ne comptons en aucune manière sur le foin canadien.

Bien à vous, HOSMER CRAMPTON et HAMMOND. Cette lettre justifie en tout point la position prise sur la question par LA PRESSE. Nous maintenons que ceux qui viennent dire à nos cultivateurs que la réciprocité leur fera vendre leur foin, sont leurs pires ennemis. Ce sont de vulgaires politiciens qui spéculent sur la présente position des cultivateurs ayant du foin à vendre et qui les tentent pour tâcher d'obtenir leur vote. On bien, ce sont des commerçants importateurs de produits américains, comme M. L. E. Morin, jr., qui espèrent avec la réciprocité inonder le pays de produits des Etats-Unis et se faire de grosses et grasses commissions aux dépens des cultivateurs et des industriels canadiens. Le marché des Etats-Unis sera

toujours pour le Canada un marché plein de surprises. Nos voisins récoltent tous les produits que nous pouvons leur envoyer et peuvent à tout instant se passer de nous, comme ils le font en ce moment pour le foin.

Ce qu'il faut aux cultivateurs canadiens, ce sont des débouchés dans des pays ayant un besoin à peu près égal des produits que nous récoltons et qui recueillent peu ou point de ces produits.

Ce qu'il faut encore aux cultivateurs, c'est qu'on leur dise la vérité, et qu'on ne vienne pas les bercer, comme les libéraux le font, avec des promesses irréalisables et prouvées telles par les faits.

Les Chemins de Fer

LEURS INTERETS SONT DIAMETRALEMENT OPPOSES A LA RECIPROCITE ILLIMITEE

Ne brisons pas notre digue Les manufacturiers canadiens sont les plus prospères du pays Le chemin de fer consommé Son plus grand intérêt réside dans le développement des industries canadiennes

Comme il a été dit publiquement, à une assemblée dans le comté de Dundas, que M. Van Horne disait adressé à l'honorable Geo. A. Drummond la lettre suivante qui explique sa position :

Mon cher M. DRUMMOND—Vous avez raison d'affirmer que le rapport joint à votre lettre d'aujourd'hui n'est pas exact. Je ne suis pas en faveur de la réciprocité illimitée ou de toute autre chose analogue. Je suis assés au fait du langage des industriels du Canada pour savoir que la réciprocité illimitée amènerait la stagnation ou la ruine. Je sais que, pour parer à ces questions, il est nécessaire de faire un rapport à l'Assemblée de la Chambre de Commerce de Montréal, le 21 février 1891.

Maladie contagieuse chez les chevaux

Grandes réductions sur toutes nos lignes de fourrures. Jolis cadeaux. Chas Desjardins et Cie, 1337, 1339 et 1341 Sainte-Catherine, Montréal. 87-100

LES ECOLES INGRES-BOUILLIER ETABLES A BANGOR, ME. BRANFORD, CONN. CALUMET, ILL. CHICAGO, ILL. HALLOWELL, ME. KINGSFORD, ONT. MONTREAL, QUE. OTTAWA, ONT. PORTLAND, ME. ST. JOHN, N.B. YARMOUTH, N.S. WINNIPEG, MAN. ASSOCIATION

LES ECOLES INGRES-BOUILLIER ETABLES A BANGOR, ME. BRANFORD, CONN. CALUMET, ILL. CHICAGO, ILL. HALLOWELL, ME. KINGSFORD, ONT. MONTREAL, QUE. OTTAWA, ONT. PORTLAND, ME. ST. JOHN, N.B. YARMOUTH, N.S. WINNIPEG, MAN. ASSOCIATION

LES ECOLES INGRES-BOUILLIER ETABLES A BANGOR, ME. BRANFORD, CONN. CALUMET, ILL. CHICAGO, ILL. HALLOWELL, ME. KINGSFORD, ONT. MONTREAL, QUE. OTTAWA, ONT. PORTLAND, ME. ST. JOHN, N.B. YARMOUTH, N.S. WINNIPEG, MAN. ASSOCIATION

LES ECOLES INGRES-BOUILLIER ETABLES A BANGOR, ME. BRANFORD, CONN. CALUMET, ILL. CHICAGO, ILL. HALLOWELL, ME. KINGSFORD, ONT. MONTREAL, QUE. OTTAWA, ONT. PORTLAND, ME. ST. JOHN, N.B. YARMOUTH, N.S. WINNIPEG, MAN. ASSOCIATION

LES ECOLES INGRES-BOUILLIER ETABLES A BANGOR, ME. BRANFORD, CONN. CALUMET, ILL. CHICAGO, ILL. HALLOWELL, ME. KINGSFORD, ONT. MONTREAL, QUE. OTTAWA, ONT. PORTLAND, ME. ST. JOHN, N.B. YARMOUTH, N.S. WINNIPEG, MAN. ASSOCIATION

LES ECOLES INGRES-BOUILLIER ETABLES A BANGOR, ME. BRANFORD, CONN. CALUMET, ILL. CHICAGO, ILL. HALLOWELL, ME. KINGSFORD, ONT. MONTREAL, QUE. OTTAWA, ONT. PORTLAND, ME. ST. JOHN, N.B. YARMOUTH, N.S. WINNIPEG, MAN. ASSOCIATION

LES ECOLES INGRES-BOUILLIER ETABLES A BANGOR, ME. BRANFORD, CONN. CALUMET, ILL. CHICAGO, ILL. HALLOWELL, ME. KINGSFORD, ONT. MONTREAL, QUE. OTTAWA, ONT. PORTLAND, ME. ST. JOHN, N.B. YARMOUTH, N.S. WINNIPEG, MAN. ASSOCIATION

et des délices; elle achète des drogues et des médicaments tout comme des roses et des fleurs. Il n'est guère d'articles qu'elle n'achète pas et elle est nécessairement un rapport annuel avec les marchés de l'extérieur. Elle a lancé un contrat à lancer des centaines de nouvelles industries dans le pays et elle est le principal appui d'un bon nombre d'entre elles; son expérience de ces divers marchés et de ces différentes industries lui donne une conviction que la réciprocité illimitée avec les Etats-Unis et un tarif protecteur commun contre le reste du monde serait un grand avantage pour le Canada et la place de Montréal et de Québec. Elle ne ferait plus que des affaires locales et que ceux d'Halifax et de Saint-Jean perdrait tout espoir d'avenir; que les trois quarts de nos manufactures seraient dérangées; que nos rues seraient encombrées d'ouvriers sans travail; que les provinces de l'Est seraient le devoir des biens de l'ouest américain au grand détriment de notre propre Nord-Ouest; que le Canada deviendrait le marché à sacrifice des manufactures des Etats-Unis.

Le chemin de fer canadien n'est pas un chemin de fer canadien du Pacifique; je ne parle ni comme conservateur ni comme libéral mais comme un homme grandement préoccupé dans les affaires du pays et ne craignant rien tant que de voir commettre une grande faute commerciale sans nationalité.

W. C. VAN HORNE, A l'honorable Geo. A. Drummond, Montréal.

Le chemin de fer consommé Son plus grand intérêt réside dans le développement des industries canadiennes

Le chemin de fer consommé Son plus grand intérêt réside dans le développement des industries canadiennes

Le chemin de fer consommé Son plus grand intérêt réside dans le développement des industries canadiennes

Le chemin de fer consommé Son plus grand intérêt réside dans le développement des industries canadiennes

Le chemin de fer consommé Son plus grand intérêt réside dans le développement des industries canadiennes

Le chemin de fer consommé Son plus grand intérêt réside dans le développement des industries canadiennes

Le chemin de fer consommé Son plus grand intérêt réside dans le développement des industries canadiennes

Le chemin de fer consommé Son plus grand intérêt réside dans le développement des industries canadiennes

Le chemin de fer consommé Son plus grand intérêt réside dans le développement des industries canadiennes

Le chemin de fer consommé Son plus grand intérêt réside dans le développement des industries canadiennes

Le chemin de fer consommé Son plus grand intérêt réside dans le développement des industries canadiennes

Le chemin de fer consommé Son plus grand intérêt réside dans le développement des industries canadiennes

Le chemin de fer consommé Son plus grand intérêt réside dans le développement des industries canadiennes

Le chemin de fer consommé Son plus grand intérêt réside dans le développement des industries canadiennes

COLONNE CARSLEY

NOUVEAUX GILETS ET MANTEAUX DU PRINTEMPS

Samedi, notre première livraison de gilets et manteaux pour 1891, a été exposée. Nous nous attendons recevoir de nouvelles créations de gilets et manteaux presque chaque jour, vu que la plupart des échantillons de New-York et des lignes Allan et Dominion nous en apporteront une caisse chaque semaine.

Nos arrangements pour le commerce du printemps et de l'été prochain sont supérieurs et spéciaux comparés avec ceux des années précédentes. L'assortiment sera considérable et est bien mieux acheté. Cette saison nous achèterons à notre attention à l'achat des manteaux et à la vente les principales fabriques de la Grande Bretagne et du continent.

A PROPOS DE TOILES!!!

Notre acheteur de toiles ayant, pendant son séjour en Europe, fait plusieurs achats considérables de toiles damassées et autres toiles de ménage, nous en ferons une ligne spéciale cette semaine à des prix sans précédent quant à la réduction.

AUGMENTATION FLATTEUSE!!!

L'augmentation des ventes dans le département de toiles depuis les derniers huit ou neuf mois est quelque chose d'extraordinaire. Nos lignes depuis quelque temps ont été mieux achetées et à meilleur marché que par le passé, ce qui nous a permis de les vendre à meilleur marché que jamais, par conséquent le résultat a été une augmentation dans notre commerce. Une autre raison pour laquelle les ventes dans ce département ont ainsi augmenté c'est que les dames savent qu'elles peuvent toujours se fier à nos toiles, qu'elles durent longtemps. Quelles que soient les annonces faites par les autres magasins et les marchandises offertes vous pouvez toujours avoir des marchandises à meilleur marché et meilleures chez

Manteaux courts pour dames beaucoup réduits Manteaux courts pour dames beaucoup réduits Manteaux courts pour dames beaucoup réduits

Manteaux en peluche pour dames beaucoup réduits Manteaux en peluche pour dames beaucoup réduits Manteaux en peluche pour dames beaucoup réduits

La dernière semaine qu'ils seront offerts à prix réduits La dernière semaine qu'ils seront offerts à prix réduits La dernière semaine qu'ils seront offerts à prix réduits

Etoffes à manteaux allemands beaucoup réduits Etoffes à manteaux français beaucoup réduits Costumes en tweed beaucoup réduits

Nouveaux costumes en tweed offerts à des prix spéciaux Gilets en tweed beaucoup réduits Gilets stockés beaucoup réduits, etc., etc.

Trois lignes de gilets courts à écarter à grandes réductions cette semaine.

Imperméables à 30 pour cent d'escompte Imperméables à 30 pour cent d'escompte Imperméables à 30 pour cent d'escompte

Châles à grandes réductions Châles à grandes réductions Châles à grandes réductions

Manteaux d'opéra à grandes réductions Manteaux d'opéra à grandes réductions Manteaux d'opéra à grandes réductions

20 pour cent d'escompte seront offertes sur tous les comptes pour manteaux gilets de toutes sortes cette semaine chez

Vente à Bon Marché de Février

Département de vêtements faits par tailleurs pour petits garçons Ce département a fait de grands progrès depuis quelque temps à cause de la splendide valeur donnée dans ces lignes.

Vente à Bon Marché de Février

Vêtements en tweed pour garçons, depuis \$2.10. Vêtements en serge pour garçons, depuis \$3.60. Vêtements en tulle pour garçons. Vêtements noirs pour garçons. Vêtements en tweed pour jeunes gens, depuis \$3.35. Vêtements en serge pour jeunes gens, depuis \$3.35. Vêtements noirs pour jeunes gens. Le tout est à prix très réduits. Répétez-vous que ces prix sont pour février seulement.

Vente à Bon Marché de Février

Pantalons de différents modèles. L'assortiment de ces marchandises est très complet. Pantalons de différents modèles, depuis \$1.00. Pantalons pour garçons, depuis \$1.35. Pantalons de printemps pour jeunes gens. Pantalons de différents modèles. L'assortiment de ces marchandises est très complet. Pantalons de différents modèles, depuis \$1.00. Pantalons pour garçons, depuis \$1.35. Pantalons de printemps pour jeunes gens.

ON DEMANDE DEUX COMMIS D'EXPERIENCE chez

R. J. TOOKE CHEMISES BLANCHES

Comme les chemises de couleur ne seront pas portées cette année, il faudra nécessairement en avoir plus de blanches, c'est pourquoi nous en avons fabriqué en plus grande quantité dans les différentes qualités suivantes :

Chemises blanches de toilette à \$1, le devant et les manchettes tout toile de 4 plus avec renforts et boutonnières faites à la main; c'est sans contredit la meilleure valeur du marché; comparez-la avec celle vendue ailleurs à \$1.50. Un essai vous convaincra de nos avances.

Toute la balance de nos chemises de couleur en batiste française de \$1.25 et \$1.50 est réduite à 75c, elles ont deux collets et une paire de manchettes séparés.

Essayez nos chemises blanches non lavées à 75c ou 85.00 la douzaine, les devants et manchettes garantis pure toile avec renforts et boutonnières faites à la main. Ces chemises sont taillées et faites de la même manière que nos meilleures qualités.

Chemises faites sur commande, une spécialité.

R. J. TOOKE

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER 1547 et 1549 rue Sainte-Catherine, près de la rue Saint-André

HENRY BIRKS & CIE

ONT OUVERT LEUR GRANDE IMPORTATION DE LA SAISON COMMERCER DE NOEL! Les marchandises les plus nouvelles et les plus choisies dans tous les rayons.

Montrez, belle bijouterie, diamants, argent massif, la plus belle collection en Europe de bijoux, montrez, articles de toilette, articles de ménage, articles de bureau, articles de voyage, articles de sport, articles de cuisine, articles de ménage, etc., etc. Les prix sont de nature à convaincre à l'essai.

235 ET 237 RUE ST-JACQUES

DOMINION PLATE GLASS INSURANCE CO

(INCORPORATED BY ACT OF PARLIAMENT) CAPITAL \$50,000. ALEX. RAMSAY, PRES. 741 RECOLLET ST. MONTREAL.

UN ALIMENT pour les DYSPEPTIQUES Parce qu'il peut être très facilement digéré QUE LES ESTOMACS LES PLUS FAIBLES PEUVENT LE GARDER ET L'ASSIMILER

Il donne de l'énergie au système, renforce et enrichit le sang, donne de la vigueur au corps et le nourrit, refait une robuste constitution.

LE GRAND FORTIFIANT

PARFUMERIE MARTIAL La plus répandue dans le monde aristocratique "SES QUALITÉS ASSURENT LE SUCCÈS!"

PARIS: 119 rue Montmartre Montréal: E. Lefort & Cie, 388 rue St. Paul

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL 1890-ARRANGEMENTS D'HIVER-1891 A partir du 24 novembre 1890, les trains express de pas-agers québécois circuleront chaque jour des dimanches exceptés comme suit:

Depart de Montréal à la gare Bonaventure, titre par le chemin de fer du Grand Tronc, à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m. Départ de Québec à 11 h 15 m. Arrivée à Montréal à 11 h 15 m.

Les wagons dorés, buffets et tout les autres vases de train-circulent rapidement par de Montréal chaque jour (dimanche excepté) à 10 heures et 12 heures, avec un wagon à Halifax sans transfert, en vingt-huit heures et cinquante-cinq minutes.

De la gare Bonaventure pour Québec, à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m. Départ de Québec à 11 h 15 m. Arrivée à Montréal à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Halifax, à 11 h 15 m. Arrivée à Halifax à 11 h 15 m. Départ de Halifax à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Saint-Jean, à 11 h 15 m. Arrivée à Saint-Jean à 11 h 15 m. Départ de Saint-Jean à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Sherbrooke, à 11 h 15 m. Arrivée à Sherbrooke à 11 h 15 m. Départ de Sherbrooke à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Trois-Rivières, à 11 h 15 m. Arrivée à Trois-Rivières à 11 h 15 m. Départ de Trois-Rivières à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Lévis, à 11 h 15 m. Arrivée à Lévis à 11 h 15 m. Départ de Lévis à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Cap-Saint-Jacques, à 11 h 15 m. Arrivée à Cap-Saint-Jacques à 11 h 15 m. Départ de Cap-Saint-Jacques à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Saguenay, à 11 h 15 m. Arrivée à Saguenay à 11 h 15 m. Départ de Saguenay à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Rivière-du-Loup, à 11 h 15 m. Arrivée à Rivière-du-Loup à 11 h 15 m. Départ de Rivière-du-Loup à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Montserrat, à 11 h 15 m. Arrivée à Montserrat à 11 h 15 m. Départ de Montserrat à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Percé, à 11 h 15 m. Arrivée à Percé à 11 h 15 m. Départ de Percé à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Gaspé, à 11 h 15 m. Arrivée à Gaspé à 11 h 15 m. Départ de Gaspé à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Miramichi, à 11 h 15 m. Arrivée à Miramichi à 11 h 15 m. Départ de Miramichi à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Grand-Basson, à 11 h 15 m. Arrivée à Grand-Basson à 11 h 15 m. Départ de Grand-Basson à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Grand-Pré, à 11 h 15 m. Arrivée à Grand-Pré à 11 h 15 m. Départ de Grand-Pré à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Grand-Mère, à 11 h 15 m. Arrivée à Grand-Mère à 11 h 15 m. Départ de Grand-Mère à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Grand-Breton, à 11 h 15 m. Arrivée à Grand-Breton à 11 h 15 m. Départ de Grand-Breton à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Grand-Écluse, à 11 h 15 m. Arrivée à Grand-Écluse à 11 h 15 m. Départ de Grand-Écluse à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Grand-Portage, à 11 h 15 m. Arrivée à Grand-Portage à 11 h 15 m. Départ de Grand-Portage à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Grand-Paradis, à 11 h 15 m. Arrivée à Grand-Paradis à 11 h 15 m. Départ de Grand-Paradis à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Grand-Pré, à 11 h 15 m. Arrivée à Grand-Pré à 11 h 15 m. Départ de Grand-Pré à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Grand-Pré, à 11 h 15 m. Arrivée à Grand-Pré à 11 h 15 m. Départ de Grand-Pré à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Grand-Pré, à 11 h 15 m. Arrivée à Grand-Pré à 11 h 15 m. Départ de Grand-Pré à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Grand-Pré, à 11 h 15 m. Arrivée à Grand-Pré à 11 h 15 m. Départ de Grand-Pré à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Grand-Pré, à 11 h 15 m. Arrivée à Grand-Pré à 11 h 15 m. Départ de Grand-Pré à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Grand-Pré, à 11 h 15 m. Arrivée à Grand-Pré à 11 h 15 m. Départ de Grand-Pré à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Grand-Pré, à 11 h 15 m. Arrivée à Grand-Pré à 11 h 15 m. Départ de Grand-Pré à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Grand-Pré, à 11 h 15 m. Arrivée à Grand-Pré à 11 h 15 m. Départ de Grand-Pré à 11 h 15 m. Arrivée à Québec à 11 h 15 m.

De la gare Bonaventure pour Grand-Pré, à 11 h 15



EXTRA

BULLETIN POLITIQUE

Hier, M. Beauchamp, M.P.P., a rencontré M. Girard à l'Anglo-Canadien...

Premier message de M. Girard. Parlant des employés de la Jonane, M. Girard racontait effrontément aux cultivateurs que leurs services coûtaient \$4,500,000 au Canada par année.

Deuxième message de M. Girard. A la vue de ses deux exemples frappants de la mauvaise foi de M. Girard, les cultivateurs ont vu qu'il valait beaucoup mieux écouter les dires d'un des leurs, un habitant qui a l'expérience pratique du cultivateur et les connaissances de l'homme politique que ceux d'un homme de la classe agricole à laquelle il appartient lui-même.

Montreal Est. Monsieur le Rédacteur. La PRESSE a bien raison de dire que M. L. O. David aime bien les ouvriers (lecteurs), mais fort peu les ouvriers candidats.

En 1884, quelques mois après la célébration de la fête du cinquantième anniversaire de la fondation de la Bonne-Église par M. L. O. David disait en présence de quelques citoyens qu'il était d'avis que la Constitution de l'association des électeurs de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste...

A cette sottise phénoménale feu l'honorable juge T. J. J. Loranger qui était présent répondit à M. L. O. David que son mode de manège de bons sens, était insoutenable sur un continent où un peuple de 50,000,000 d'habitants désait souvent pour son président un homme qui avait été bucheur, tailleur, etc., etc., etc., qui était loin d'avoir le degré d'instruction que M. L. O. David voulait exiger pour le président de la Société de la Bonne-Église.

M. L. O. David n'aime les ouvriers que quand ils le portent sur leurs épaules, mais vous voyez ce qu'il en pense quand il craint que l'un d'eux puisse se trouver sur son chemin et gêner ses vues ambitieuses et sa vanité.

Je suis etc., L'OUVRIER.

L'assemblée de M. Lépine qui devait avoir lieu au Carré Papineau, ce soir, est remise à demain.

Terrebonne. L'honorable M. Chapleau peut se flatter d'obtenir cette année une majorité sans précédent dans ce comté qui lui donne pourtant d'ordinaire la victoire majoritaire. Par-tout, en effet, où le sentiment populaire à l'occasion de sa manifestation, il semble y avoir unanimement pour protester contre l'opposition aussi mal avisée qu'impopulaire de candidat Limoges.

Québec-Centre. M. Châteaufort gagne du terrain dans Québec-Centre.

Grandes assemblées à Joliette. Il y aura une grande assemblée dans la paroisse de Joliette, le samedi, à midi.

Notes politiques. La Patrie, voulant donner à entendre que M. Béland, M. P. P., appuyait M. David, publie la note suivante: "ASSEMBLÉE AU CHEMIN PAPINEAU"

Atteint de démence. Un nommé Adolphe Bracette, originaire des vieux pays, a été remis hier entre les mains de la police.

Négligence. Une action a été prise par le bureau de santé contre un médecin d'une localité voisine de Montréal, qui ayant été appelé dans les limites de la ville pour donner des soins à un malade atteint de fièvre scarlatine, a négligé d'en informer le bureau de santé, ainsi que le prescrivent les règlements municipaux dans tous les cas de maladies contagieuses.

Femmes le meilleur "mercier." fait avec le meilleur tabac de la Havane.

LA TRAHISON!

De Farrer, le rédacteur du "Globe"

Provoqué par une correspondance entre MM. Wiman, Hitt et Farrer

Accusations de Sir Charles Tupper

Deux lettres

WIMAN, 24-Hier soir, Sir Charles Tupper a accusé M. Cartwright, Laurier, Wiman et les membres du congrès Hitt et Hoar, d'être complaisants dans le complot ourdi pour entrainer le Canada à l'annexion.

M. Farrer ayant été avoir en sa communication avec les hommes d'Etat de Washington, Sir Charles Tupper a demandé lecture de la correspondance suivante comme preuve du contraire:

TORONTO, 22 avril 1889.

Mon cher M. Wiman. N'entre correspondant d'Ottawa enverra un bon résumé de votre discours, de sorte que pour nous nous n'aurons pas besoin de vous donner tout le détail de vos paroles.

Pour le moment le mouvement de l'Union Commerciale est arrêté. La première raison en est que la question des intérêts n'a été remplacée jusqu'à un certain point.

En deuxième lieu, l'opinion générale est que les libéraux n'ont pas à présenter pas l'ordre à un pareil projet.

Troisièmement, un bon nombre de personnes sont portées à croire qu'il vaudrait mieux gouverner l'annexion tout de suite, plutôt que d'y mordre à deux fois.

Non, a répondu M. Horteau, rien de la sorte. On nous a d'abord offert, les autres offres nous ont été faites à 80.

Est-ce qu'il y a des démenties de la ville qui ont été vendus récemment de désorganiser le marché.

Qui, quelques-uns à 51 et 82.

Y a-t-il nécessité d'envoyer une autre délégation?

Non. Tous les arrangements ont été faits. Nous nous sommes fait à l'avenir est de placer nos démenties sur le marché de temps à autre.

Vous considérez que le chiffre est bas.

Oui. L'emprunt du Sud de l'Australie a été placé à 98 pendant que nous étions là. C'est un emprunt à 33 pour cent. Un quart seulement de stocks a été vendus.

Le marché monétaire est mauvais. Il y a de l'argent en abondance à Londres, mais les capitalistes craignent de l'envoyer en France.

L'Union commerciale ne ferait que différer l'événement qu'ils désirent le plus voir arriver, voilà pourquoi l'Union commerciale ne prend pas dans les provinces ci-dessus mentionnées, tandis que l'annexion attirera toujours l'attention.

Dans Ontario, la campagne des Jésuites a fait voir les choses sous cet aspect à beaucoup de personnes qui ne feraient aucun cas de l'Union commerciale. La petitesse et le parti pris de cœur des libéraux sont aussi très décourageants.

Et bien, encore une fois, la vérité est que tout homme qui préche pour l'Union commerciale préfère l'annexion, de sorte que le parti porte virtuellement un masque.

Ne pourriez-vous pas venir par ici pour causer de l'affaire?

Vous êtes dévoué, (Signé) E. FARRER.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS à Washington, 25 avril 1889.

Ernest Wiman, Esq., 31, Broadway, New-York.

Cher monsieur, Je vous remercie beaucoup de la bonté que vous avez eue de m'envoyer les épreuves de l'article du North American, J'ai été très intéressé par la lettre de M. Farrer qui m'a surpris quelque peu. Je ne tenais pas, d'après la conversation que j'ai eue avec vous, à ce que vous fussiez un homme d'Etat, mais je suis très intéressé par la lettre de M. Farrer qui m'a surpris quelque peu.

Les raisons qui m'ont existé au moment où j'ai écrit l'article, sont: 1. L'Union commerciale est une question d'affaires qui concerne chaque citoyen d'une manière qui se trouve dans ce comté et non dans Montréal-Est? Non, c'est tout simplement une assemblée convoquée par les partisans de M. Lanctôt, qui sont les amis politiques de M. David, et qui ont voulu par là faire croire aux électeurs de la paroisse que M. Béland appuyait M. David. Si tel était le cas, M. Béland n'aurait pas fait, le soir dernier, un appel aux électeurs aux ouvriers en faveur de la candidature de M. Lépine, un comité central du candidat ouvrier; et puis il voudrait parler en faveur de M. David. Il le ferait dans la division Est et non dans le comté d'Hochebourg. C'est une curieuse manière de vouloir tromper les électeurs, mais ça ne prend pas.

Il faut que nous nous soumettions avec beaucoup de patience au mouvement libéral de l'esprit populaire. Si l'on peut résister à force d'arguments à faire voter le bill canadien, cultivateurs, artisans, hommes de chantiers, menuisiers et pêcheurs en faveur de l'Union commerciale, et à leur faire donner leur sanction à ce mouvement au parlement, ce sera un grand progrès. Quelle que soit la tentative de ce mouvement, ce qui nous console c'est qu'il ne recule jamais. Pour vous personnellement ce devrait être une question de patience au mouvement libéral de l'esprit populaire que dans l'avenir lointain, lorsque cette boule que vous avez fait rouler sera parvenue à la fin de sa course, tout le monde pourra jeter un regard en arrière et voir et apprécier le service rendu au genre humain par la main qui l'a mis en mouvement.

Ses parents, désespérés par son escapade, sont venus en ville et ont informé la police. Après quelques recherches, la jeune fille fut trouvée dans la maison portant le No 79 de la rue Sainte-Elizabeth.

Elle a été amenée ce matin devant le recorder qui l'a envoyée au Bon Pasteur.

MONTMARQUET

Condamné à quatre années de pénitence

Ovila Montmarquet a été condamné, ce matin, à quatre années de pénitence, par le juge Dugas.

Le crime dont le condamné s'est rendu coupable est un des plus odieux. Nos lecteurs ont été renseignés sur les agissements de ce ténébreux lors de son arrestation.

Le lendemain, Montmarquet plaide coupable sur trois chefs d'accusation pour assaut sur des personnes.

L'accusé qui, au dire de quelques personnes, ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales, a été examiné par deux médecins, les docteurs Duchesneau et Duquette. Ce dernier a rendu témoignage en cour, ce matin. Le docteur Duchesneau déclare qu'il considère Montmarquet parfaitement responsable de ses actes, mais un peu faible d'esprit.

En réponse à une question posée par le tribunal, il ajoute que le prisonnier n'était pas assez fou pour être jugé en cour, et qu'il méritait la prison, selon lui, devrait être atténuée à cause de sa débilité d'esprit.

Le juge Dugas avait prononcé la sentence, il a remarqué au prisonnier que la loi exigeait une condamnation de 2 ans de pénitence pour chaque offense et qu'il était obligé de faire ce qu'il pouvait.

Le juge Dugas, "les crimes commis sur des enfants sont devenus très fréquents. Toute la ville est aujourd'hui en deuil. Il est temps que les parents se préoccupent de ce qui se passe dans leur famille."

Y a-t-il quelque chose de vrai dans le rapport que nos démenties se vendent à 75?

Non, a répondu M. Horteau, rien de la sorte. On nous a d'abord offert, les autres offres nous ont été faites à 80.

Est-ce qu'il y a des démenties de la ville qui ont été vendus récemment de désorganiser le marché.

Qui, quelques-uns à 51 et 82.

Y a-t-il nécessité d'envoyer une autre délégation?

Non. Tous les arrangements ont été faits. Nous nous sommes fait à l'avenir est de placer nos démenties sur le marché de temps à autre.

Vous considérez que le chiffre est bas.

Oui. L'emprunt du Sud de l'Australie a été placé à 98 pendant que nous étions là. C'est un emprunt à 33 pour cent. Un quart seulement de stocks a été vendus.

Le marché monétaire est mauvais. Il y a de l'argent en abondance à Londres, mais les capitalistes craignent de l'envoyer en France.

L'Union commerciale ne ferait que différer l'événement qu'ils désirent le plus voir arriver, voilà pourquoi l'Union commerciale ne prend pas dans les provinces ci-dessus mentionnées, tandis que l'annexion attirera toujours l'attention.

Dans Ontario, la campagne des Jésuites a fait voir les choses sous cet aspect à beaucoup de personnes qui ne feraient aucun cas de l'Union commerciale. La petitesse et le parti pris de cœur des libéraux sont aussi très décourageants.

Et bien, encore une fois, la vérité est que tout homme qui préche pour l'Union commerciale préfère l'annexion, de sorte que le parti porte virtuellement un masque.

Ne pourriez-vous pas venir par ici pour causer de l'affaire?

Vous êtes dévoué, (Signé) E. FARRER.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS à Washington, 25 avril 1889.

Ernest Wiman, Esq., 31, Broadway, New-York.

Cher monsieur, Je vous remercie beaucoup de la bonté que vous avez eue de m'envoyer les épreuves de l'article du North American, J'ai été très intéressé par la lettre de M. Farrer qui m'a surpris quelque peu. Je ne tenais pas, d'après la conversation que j'ai eue avec vous, à ce que vous fussiez un homme d'Etat, mais je suis très intéressé par la lettre de M. Farrer qui m'a surpris quelque peu.

Les raisons qui m'ont existé au moment où j'ai écrit l'article, sont: 1. L'Union commerciale est une question d'affaires qui concerne chaque citoyen d'une manière qui se trouve dans ce comté et non dans Montréal-Est? Non, c'est tout simplement une assemblée convoquée par les partisans de M. Lanctôt, qui sont les amis politiques de M. David, et qui ont voulu par là faire croire aux électeurs de la paroisse que M. Béland appuyait M. David. Si tel était le cas, M. Béland n'aurait pas fait, le soir dernier, un appel aux électeurs aux ouvriers en faveur de la candidature de M. Lépine, un comité central du candidat ouvrier; et puis il voudrait parler en faveur de M. David. Il le ferait dans la division Est et non dans le comté d'Hochebourg. C'est une curieuse manière de vouloir tromper les électeurs, mais ça ne prend pas.

Il faut que nous nous soumettions avec beaucoup de patience au mouvement libéral de l'esprit populaire. Si l'on peut résister à force d'arguments à faire voter le bill canadien, cultivateurs, artisans, hommes de chantiers, menuisiers et pêcheurs en faveur de l'Union commerciale, et à leur faire donner leur sanction à ce mouvement au parlement, ce sera un grand progrès. Quelle que soit la tentative de ce mouvement, ce qui nous console c'est qu'il ne recule jamais. Pour vous personnellement ce devrait être une question de patience au mouvement libéral de l'esprit populaire que dans l'avenir lointain, lorsque cette boule que vous avez fait rouler sera parvenue à la fin de sa course, tout le monde pourra jeter un regard en arrière et voir et apprécier le service rendu au genre humain par la main qui l'a mis en mouvement.

Ses parents, désespérés par son escapade, sont venus en ville et ont informé la police. Après quelques recherches, la jeune fille fut trouvée dans la maison portant le No 79 de la rue Sainte-Elizabeth.

Elle a été amenée ce matin devant le recorder qui l'a envoyée au Bon Pasteur.

UN SUCCES FINANCIER

Les contribuables de Montréal sont anxieux d'avoir des nouvelles exactes de la mission des délégués que la ville a envoyés en Europe pour négocier l'emprunt de Montréal.

M. l'échevin Horteau, l'un des délégués, est déjà de retour. M. Horteau est un de nos plus habiles financiers. L'expérience et les capacités de ce gentleman ont été mises à la disposition de la ville en envoyant des délégués en Europe pour négocier l'emprunt de Montréal.

Un million de livres est un mot des conditions avantageuses de l'emprunt; mais nos sommes en mesure, aujourd'hui, de donner plus de renseignements.

Dans une entrevue que nous avons eue avec M. Horteau, ce matin, ce dernier nous a dit qu'il avait emprunté trois millions de piastres à 33 pour cent des banques de Londres et de Liverpool. Il est tombé à 1,250,000 immédiatement. Sur ce montant, 750,000 ont été payées à la maison Baring, en remboursement de ce qui leur était dû par la ville de Montréal. Les autres 500,000 ont été envoyés à Montréal et le reste 250,000 qui seront à la disposition de la ville lorsqu'elle en aura besoin.

Nous avons fait à M. Horteau un questionnaire sur les conditions de l'emprunt et il nous a répondu qu'il était satisfait de la mission qu'il avait accomplie.

Y a-t-il quelque chose de vrai dans le rapport que nos démenties se vendent à 75?

Non, a répondu M. Horteau, rien de la sorte. On nous a d'abord offert, les autres offres nous ont été faites à 80.

Est-ce qu'il y a des démenties de la ville qui ont été vendus récemment de désorganiser le marché.

Qui, quelques-uns à 51 et 82.

Y a-t-il nécessité d'envoyer une autre délégation?

Non. Tous les arrangements ont été faits. Nous nous sommes fait à l'avenir est de placer nos démenties sur le marché de temps à autre.

Vous considérez que le chiffre est bas.

Oui. L'emprunt du Sud de l'Australie a été placé à 98 pendant que nous étions là. C'est un emprunt à 33 pour cent. Un quart seulement de stocks a été vendus.

Le marché monétaire est mauvais. Il y a de l'argent en abondance à Londres, mais les capitalistes craignent de l'envoyer en France.

L'Union commerciale ne ferait que différer l'événement qu'ils désirent le plus voir arriver, voilà pourquoi l'Union commerciale ne prend pas dans les provinces ci-dessus mentionnées, tandis que l'annexion attirera toujours l'attention.

Dans Ontario, la campagne des Jésuites a fait voir les choses sous cet aspect à beaucoup de personnes qui ne feraient aucun cas de l'Union commerciale. La petitesse et le parti pris de cœur des libéraux sont aussi très décourageants.

Et bien, encore une fois, la vérité est que tout homme qui préche pour l'Union commerciale préfère l'annexion, de sorte que le parti porte virtuellement un masque.

Ne pourriez-vous pas venir par ici pour causer de l'affaire?

Vous êtes dévoué, (Signé) E. FARRER.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS à Washington, 25 avril 1889.

Ernest Wiman, Esq., 31, Broadway, New-York.

Cher monsieur, Je vous remercie beaucoup de la bonté que vous avez eue de m'envoyer les épreuves de l'article du North American, J'ai été très intéressé par la lettre de M. Farrer qui m'a surpris quelque peu. Je ne tenais pas, d'après la conversation que j'ai eue avec vous, à ce que vous fussiez un homme d'Etat, mais je suis très intéressé par la lettre de M. Farrer qui m'a surpris quelque peu.

Les raisons qui m'ont existé au moment où j'ai écrit l'article, sont: 1. L'Union commerciale est une question d'affaires qui concerne chaque citoyen d'une manière qui se trouve dans ce comté et non dans Montréal-Est? Non, c'est tout simplement une assemblée convoquée par les partisans de M. Lanctôt, qui sont les amis politiques de M. David, et qui ont voulu par là faire croire aux électeurs de la paroisse que M. Béland appuyait M. David. Si tel était le cas, M. Béland n'aurait pas fait, le soir dernier, un appel aux électeurs aux ouvriers en faveur de la candidature de M. Lépine, un comité central du candidat ouvrier; et puis il voudrait parler en faveur de M. David. Il le ferait dans la division Est et non dans le comté d'Hochebourg. C'est une curieuse manière de vouloir tromper les électeurs, mais ça ne prend pas.

Il faut que nous nous soumettions avec beaucoup de patience au mouvement libéral de l'esprit populaire. Si l'on peut résister à force d'arguments à faire voter le bill canadien, cultivateurs, artisans, hommes de chantiers, menuisiers et pêcheurs en faveur de l'Union commerciale, et à leur faire donner leur sanction à ce mouvement au parlement, ce sera un grand progrès. Quelle que soit la tentative de ce mouvement, ce qui nous console c'est qu'il ne recule jamais. Pour vous personnellement ce devrait être une question de patience au mouvement libéral de l'esprit populaire que dans l'avenir lointain, lorsque cette boule que vous avez fait rouler sera parvenue à la fin de sa course, tout le monde pourra jeter un regard en arrière et voir et apprécier le service rendu au genre humain par la main qui l'a mis en mouvement.

Ses parents, désespérés par son escapade, sont venus en ville et ont informé la police. Après quelques recherches, la jeune fille fut trouvée dans la maison portant le No 79 de la rue Sainte-Elizabeth.

Elle a été amenée ce matin devant le recorder qui l'a envoyée au Bon Pasteur.

LE MARCHÉ BONSECOURS EN FEU

On ignore l'origine de l'incendie

Cette après-midi vers 140 heures une grande partie de la brigade au marché Bonsecours. Le feu s'était déclaré dans l'étal de M. W. Rickner, marchand de fruits.

Cet étal est situé au sud, vers le milieu du marché et fait face au fleuve.

Lors de l'arrivée des pompiers, l'incendie avait pris des proportions telles, qu'un feu de leur caractère était difficile à combattre.

Les pompiers travaillaient activement à combattre les flammes, mais à cause de la fumée épaisse qui s'élevait, ils ont eu de la peine à combattre l'incendie.

Au moment où nous allons sous presse, le feu s'est communiqué au magasin de M. L. Gagnon, qui est un magasin de charbon et de bois.

Les pertes sont probablement très fortes. On ignore encore l'origine de l'incendie. On croit cependant que c'est dû à une lampe renversée.

Personnel. Un cablegramme nous apprend l'arrivée, hier soir, au Havre, après une heureuse traversée de la Gascoigne, de M. de la Roche, qui est parti à New-York le 14 courant, l'échevin Rainville et sa famille. M. Deschambault, du département de l'agriculture, à Québec. Mlle Alice Deschambault, qui est une jeune fille très distinguée, est venue à Québec avec son père. Elle a été accompagnée par son frère, M. de la Roche.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de la bière, et pouvant fournir de bonnes recommandations de première classe, désirant une situation dans la même ligne. Adresse: A. J. Bureau de La Presse.

Un jeune homme ayant plusieurs années